

# Patrick Bruel n'ira pas au Québec ? On s'en tape... Redécouvrez Felix Leclerc le Québécois, un anti-Bruel

écrit par Jules Ferry | 11 septembre 2019



On l'aura compris, ce petit détour par l'intéressant Patrick Bruel, qui fait l'actualité, empêtré dans ses histoires de massages en loge d'hôtel avant un concert est un prétexte qui tombe à pic pour rendre un (petit) hommage, qui ne demandait qu'à voir le jour, à une grande figure de la chanson francophone.

Alors si Bruel le bien-pensant, politiquement toujours « dans le sens du vent » annule ses directs à la radio québécoise par peur des réactions pour son image, tant pis pour les fans de Bruel : cela ne nous empêchera pas de dormir !

Affaire Bruel : la belle histoire !

Affaire d'exhibition sexuelle présumée : Bruel annule un voyage au Québec. Le chanteur devait participer à une série d'émissions pour annoncer

deux concerts en novembre. [Ici dans le Parisien...](#)

Patriiiiick Bruel, on en rit à chaudes larmes grâce à Pierre Cassen qui vient de lui tirer le portrait ; la vidéo, c'est par ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/09/10/pierre-cassen-balance-ton-porc-au-tour-de-patriiiiick-bruel-video/>

.  
Petit hommage, donc, (ni objectif, ni exhaustif !), au chanteur Félix Leclerc, un homme debout, simple, vrai et qui ferait bondir les bien-pensants d'aujourd'hui, à plus d'un titre !

Félix était un chanteur et auteur francophone essentiel pour les Québécois.

**Ah, Félix, pourquoi on l'aime** (un « anti-Bruel » sur tous les plans, la voix harmonieuse pour commencer !)...

**Il était :** simple, pas matérialiste, proche de la nature; il se méfiait de la ville et des projecteurs, il vivait simplement, parlait avec les travailleurs de la campagne dont il estimait avoir toujours à apprendre, coupait son bois, faisait son fromage de chèvre, et entre deux, composait ses morceaux...

**Quelques citations (il a aussi écrit des livres)...**

*Pieds nus dans l'aube* de Félix Leclerc :

[Enfance]

**Les yeux de dix frères et sœurs à aimer, n'est-ce pas quelque chose?** [Félix Leclerc est le sixième de onze enfants]

**Pour jouer :** de la santé et des jeux plein les bras ; en plus, comme les seigneurs, une montagne à nous pour glisser, des chiens avec de vrais attelages sur un vrai traîneau, une vache, de vrais chevaux et cette vallée de noisettes, de glands, de framboisiers, sans clôtures, ni affiches, ni

gardiens et la Saint-Maurice au milieu...

**Les fils de roi ne devaient pas en avoir tant que cela.**

**La ville? C'est le peuple rassemblé autour des usines. C'est l'entassement** des maisons collées comme un jeu de cartes. C'est la terre qui est cachée sous l'asphalte et qui se montre le bout du nez à la hâte dans les parcs et les avenues.

Où les arbres ont des bras en écharpe, des estomacs de ciment, des poumons artificiels, c'est là.

La ville... des gens qui vont à droite, d'autres à gauche. Ceux qui vont à droite ne connaissent pas ceux qui vont à gauche.

Pourtant ce n'est pas à cause de l'obscurité que **les gens ne se connaissent pas**, parce que des soleils de toutes couleurs pleuvent dans les rues, c'est à cause de... je ne sais pas.

**La ville, c'est la bouche fermée, l'œil aux aguets ;** c'est *"je te donne ceci pour cela, fais vite et sans rire"*.

**Fier de son pays, de sa langue.**

**Nationalisme.** Même s'il n'est directement associé à aucun parti politique, Félix Leclerc est enthousiaste à l'idée de se dévouer pour la cause émergente de l'indépendance du Québec.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/felix-leclerc>

*Adagio* de Félix Leclerc :

***Plus on dit, dans les écoles, que la province de Québec, c'est la plus belle place au monde, plus le feu est haut. Plus les petites filles sont fières de parler le français, plus le feu est clair.***

### **Défenseur de la francophonie.**

Félix Leclerc crée en 1983 la Fondation Félix-Leclerc afin de **promouvoir la culture francophone**; il **encourage également la composition et la création chez les jeunes** auteurs-compositeurs-interprètes et les jeunes poètes francophones.

Félix Leclerc fut à l'origine de la tradition des chansonniers québécois. Il fut aussi une voix puissante du nationalisme québécois.

Ami de Raymond Devos, il partageait avec lui un goût pour la langue française et le désir de défendre la création artistique de qualité.

### **Pétri des valeurs qui font un homme.**

*Pieds nus dans l'aube* de Félix Leclerc :

Lentement, discrètement, **papa nous préparait un héritage**; il nous glissait ce qui est **mieux que l'argent** : du courage, des provisions de courage pour l'avenir, car lui savait que dans le détour, après l'enfance, une bête nouvelle et compliquée, tapie hypocritement, fait le guet... Bien assez tôt, ce devait être notre tour d'entrer dans cette gueule!

### **Sans illusion sur les politiciens.**

*Adagio* de Félix Leclerc :

La vérité, nos hommes sont rares, on a des étincelles en politique, en littérature, en musique, en peinture, mais des feux clairs qui brillent, des feux de maître, ce que j'appelle maître insatisfait, chercheur affamé, qui crie juste et droit qu'aucun vent peut éteindre, on n'en a pas. On a des élèves contents d'eux autres, un petit peu noceurs, sans haleine, faciles à acheter.

## Sage.

Tomber a été inventé pour se relever. Malheur à ceux qui ne tombent jamais.

*Le calepin d'un flâneur* de Félix Leclerc

L'amour se passe de cadeaux, mais pas de présence.

C'est précieux, les peines. Je ne donnerais pas ma confiance à celui qui ne sait pas ce que c'est.

**Et aussi...contre la bien-pensance !**

Cf sa chanson...LES 100 000 FAÇONS DE TUER UN HOMME

*[...] Non vraiment, j'y tiens, la meilleure façon de tuer un homme,*

*c'est de le payer à ne rien faire [...]*

Cette chanson fait bondir tous les pleurnichards ! Elle va à contre-courant de l'injonction à s'apitoyer que l'on entend partout.

Félix ne se faisait pas d'illusion sur la nature de l'homme !

Et avait eu le courage de dire, dans cette chanson provocatrice en apparence (il y avait moins de chômage à l'époque, il faut dire), que de payer un homme à ne rien faire, ce n'était ni l'aider, ni le respecter.

Félix y accuse notre société moderne qui permet qu'un homme n'ait pas sa place.

On trouve alors normal qu'il reste chez lui, payé,

et perdant tout peu à peu : sa liberté, son amour-propre et jusqu'au désir de sortir de ce statut d'inutile.

C'est tellement d'actualité à l'heure où des immeubles entiers ne se lèvent pas le matin !

[Les anti-Félix, bien-pensants contemporains...]

**Extraits d'avis de bien-pensants sur la chanson, qui n'ont rien compris à l'idée de dignité dans cette chanson...**

-C'est une chanson que je n'ai jamais aimée parce qu'elle peut laisser penser que Félix Leclerc était contre l'assurance-emploi et l'aide sociale.

-D'abord, ce n'est pas vrai qu'un chômeur ne fait rien. Ça peut être très occupant d'être au chômage. Chercher un emploi peut être angoissant et difficile. Et puis, je pense qu'il y a pire que de payer quelqu'un à ne rien faire, et c'est de ne pas le payer, c'est-à-dire de le laisser dans la misère.

-Payés à ne rien faire ? C'est peut-être vrai pour certaines personnes, mais pas pour celles qui reçoivent l'aide sociale, pour qui le simple fait de survivre est une occupation à temps plein.

**Pour dire la vérité, je trouve que la meilleure chanson sur la question et la montagne de préjugés qui l'entourent n'est pas celle de Félix Leclerc, mais celle de Plume Latraverse intitulée : Les pauvres (vidéo ci-dessous) [qui est en fait une insupportable pleurnicherie sirupeuse !].**

**Il arrive qu'on puisse trouver dans les propos de l'artiste un petit fond de bourgeoisie bien ancrée, un petit fond de droite nationaliste. Il est difficile de ne pas trouver dans cette chanson un regard un peu condescendant envers les chômeurs – et aussi envers la ville. « Et puis c'est gai dans une ville ça fait des morts qui marchent. »**

## **LES 100 000 FAÇONS DE TUER UN HOMME**

Paroles et musique : Félix Leclerc

Sur les cent mille façons de tuer quelqu'un  
La plus dangereuse c'est le coup de fusil  
La plus onéreuse c'est le coup de canon  
Ça demande une équipe entraînée au bruit  
Y'a toujours la corde dite pendaison  
Pour le nœud coulant faut avoir le don.

Sûre que la noyade attire les moroses  
Mais pas garantie parce que l'eau réveille  
Le bon vieux poison mais là faut la dose  
Pas assez tu dors, un peu trop tu veilles.

Le gaz est plus propre, pas de commentaires  
Mais à tout instant gare au courant d'air  
Non je crois que la façon la plus sûre de tuer un homme  
C'est d'l'empêcher de travailler en lui donnant d'l'argent.  
(...)

Non vraiment je reviens aux sentiments premiers  
L'infailible façon de tuer un homme  
C'est d'le payer pour être chômeur  
Et puis c'est gai dans une ville ça fait des morts qui  
marchent.

**Les pauvres (on ne tient pas 2 minutes, c'est de l'anti-Félix  
Leclerc...) :**

## **Chanson 100000 façons de tuer un homme :**

ou (encore mieux) Ina : <https://www.ina.fr/video/I18215423>

**Petit documentaire :**

**Et Félix qui raconte si bien le travail des draveurs...**